

Je m'appelle Imani

PAR IMANI

This is the story of an African woman who was infected after a blood transfusion. She works for "les enfants de Béthanie," a group that cares for children with HIV. She is optimistic, has great faith in God, is grateful to people here, and wishes to help other women.

Je m'appelle Imani, ce qui veut dire, Foi en Dieu, j'ai 40 ans, j'ai des enfants, je suis née au Rwanda, et je suis séropositive.

Je suis venue au Canada il y a deux ans et demi, en réclamant le statut de réfugiée. C'est ici que j'ai appris que j'étais séropositive suite à une banale prise de sang. J'ai été atterrée, j'ai pleuré tant de nuits, mes journées étaient trop longues. Mais où donc avais-je pris ce virus? J'ai toujours vécu une vie saine, j'étais en bonne santé, robuste même. Je n'avais rien à me reprocher. Mon mari qui était resté en Afrique ne pouvait pas savoir ce qui m'arrivait, il n'était pas infecté, mes enfants non plus.

C'est alors que m'est revenu le souvenir d'une transfusion sanguine reçue en Afrique, avec l'assurance que c'était du sang «propre». J'avais fait une fausse-couche dans de terribles conditions, on craignait pour ma vie, je n'avais pas le choix. C'était en 1985.

Et treize ans plus tard, j'apprends que je suis séropositive.

Une première manifestation du virus me met à deux doigts de la mort, ici à Montréal. J'ai été 4 mois dans le coma. J'allais mourir, dans mes moments de lucidité je ne pensais qu'à mes enfants. Mais ma foi en Dieu et le soutien inaltérable de mon mari m'ont aidée à reprendre courage et lentement j'ai remonté la côte. J'étais à demi-paralysée, j'ai recommencé à marcher et aujourd'hui je rends grâce à Dieu, aux médecins, aux infirmières qui m'ont si bien traitée et je suis reconnaissante au gouvernement canadien qui subventionne ma trithérapie. Je suis vivante de nouveau et je ne pense plus à la mort. Je suis fonctionnelle, je m'occupe de mes enfants et de mon mari. Nous vivons, mon mari et moi, un amour sans sexe! Je crains trop de le contaminer.

Je visite régulièrement Les enfants de Béthanie, un centre montréalais qui se dévoue aux enfants séropositifs et j'y trouve réconfort, amitié et générosité. J'ai fait des études universitaires de sociologie en Afrique, j'ai travaillé auprès des familles africaines, je rêve d'aider et de soutenir toutes ces mamans de mon pays d'adoption, qui doivent



Rochelle Rubinstein, untitled, linocut print on photograph, 6" x 4" , 2000.

faire face au désespoir, à la honte et surtout à la culpabilité quand elles se voient infectées. Je me sens prête et avec l'aide de Dieu, je sais que je puis être une source de courage. Ce serait ma façon à moi de remercier les personnes qui m'ont aidée.

Je veux dire à tout le monde ma foi en Dieu qui m'a tenue par la main et je veux aider mon prochain.

Entrevue réalisée au Centre des enfants de Béthanie et retranscrite par Jeanne Maranda.

Founded in 1992, Montreal-based, Les enfants de Béthanie, offers a variety of services within a favourable environment to children, adolescents, and their families affected by HIV/AIDS, thus enabling self-fulfillment.